

Fragments pour la commémoration de la
chute du mur de Berlin.

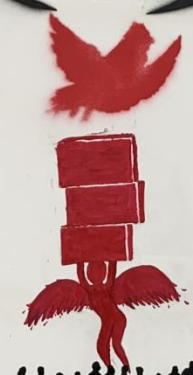
Elèves de 1^{ère}, enseignement arts
plastiques spécialité.

M. Da Silva

DADA
ist
Berlin



ICH
BEIN
RL
NER



DER FRIEDEN WIRD
TRIUMPHIEREN

FREEDOM



FÜR DICH ÜBERWINDE ICH EDE MALE



GIVE US
OUR
FREEDOM

1989 30 JAHRE



ICH WILLER

Sophie Monti

- Cette œuvre est dite éphémère car elle est destinée à la destruction.
- C'est un pochoir en négatif qui est utilisé sur un mur pour représenter la forme d'une fleur.
- On observe donc trois fleurs blanches entourées de multiples couleurs. Il y a du vert, du bleu, du rouge, du jaune, et du doré.
- Et il y a aussi une fleur qui est à l'intérieur colorée et à l'extérieur blanche (la couleur du mur) contrairement aux trois autres.
- Il y a donc quatre fleurs, trois utilisent un pochoir en négatif et l'autre est le pochoir.
- Pour les couleurs elles sont toutes plus ou moins claires et se superposent.
- On interprète la fleur blanche comme un rapport aux colombes blanches et donc à la liberté du peuple.
- La fleur en elle-même représente l'innocence et la fragilité que résume le peuple et son état de l'époque.
- Et la fleur colorée représente la division involontaire du peuple malgré leur ressemblance et leur unité.
- Cette œuvre est fortement inspirée d'une œuvre déjà existante qui était sur le mur de Berlin et qui représentait une main tendant une fleur blanche.





Les silhouettes représentent la population berlinoise (Allemandes) qui s'unis face à la frontière qui les séparent.

Les silhouettes sont groupées prouvant que ce mur n'a seulement renforcé le lien entre les deux Berlin. Le texte est une phrases en allemand "Der Frieden Wird Triumphieren" (la paix triomphera) qu'on peut imaginer être récitée par le groupe leur donnant un aspect encore plus unis. Ils se tiennent droit, ils restent debout et ils n'abdiquent pas face au mur.

Le pochoir peut être séparé en deux partie : les silhouettes et le texte

Olivia Urbanik 1GT1

Thimothé GOUGE

Bonsoir,

Voici mon travail : À travers l'image puissante du poing, j'ai voulu représenter la révolte des berlinois. Ce mur est en effet le symbole de l'injustice, de l'oppression, de la division des deux Allemagnes. La massue que le poing tient fermement, incarne le moyen pour les allemands de se libérer du mur. Sur le bras blanc, j'ai écrit au feutre noir (contrasté une devise, un slogan représentant cette rébellion. Le gris du poing et de la massue montre qu'il ne font qu'un.



Lou DELABRE Et Clara SMITH

- Le mur de Berlin fut érigé en 1961. Il divisait la ville en deux côtés : Ouest et Est. L'Ouest, ayant plus de liberté, pouvait griffer et peindre sur le mur. L'autre côté était totalement blanc. L'art était le meilleur moyen de s'exprimer. Pour célébrer la destruction de ce « mur de la honte », le lycée a construit un mur sur lequel on a pu s'exprimer à notre tour.
- Nous avons fait le choix de dessiner une porte entre-ouverte. Celle-ci montre une barrière entre la liberté et le régime soviétique. En étant vue entre-ouverte, elle exprime l'espoir de réunification de l'Allemagne et donc de la destruction du mur.
- Tout d'abord, la peinture appliquée est de l'acrylique. Les couleurs utilisées sont notamment des couleurs foncées telles que le noir et différentes nuances de gris. Ces couleurs permettent de bien faire ressortir la peinture sur le mur blanc. De plus, le noir et le gris évoquent le renfermement, le manque de lumière et de liberté.
- De plus, nous pouvons retrouver un liseré d'une couleur jaune,ocre.Celui-ci évoque la lumière, l'espoir de la liberté, ainsi que l'autre côté du mur. Le jaune crée un contraste entre les couleurs sombres qui l'entourent.
- Ensuite, on retrouve quelques touches de blanc sur la porte et notamment sur la poignée. Ainsi, elle peut être vue comme un symbole de la liberté puisque c'est elle qui va permettre d'ouvrir la porte vers l'autre côté du mur.
- Enfin, les pierres qui représentent l'encadrement de la porte évoquent le mur, fait de briques. Donc, en plus de mettre en évidence la porte en créant de la profondeur, elles incluent encore plus cette dernière au mur, elles la rendent réelle.
- Pour conclure, cette porte représente le mur, et le seul moyen d'être libre est de l'ouvrir. Elle évoque également un aspect de moquerie et d'ironie car il est très simple d'ouvrir une porte, c'est un geste naturel.
-
- P.S. : Le graffiti en plein milieu de la porte ne fait pas parti de notre création, il a été placé là sur un mal entendu.
-

Alexandra
GAUTHIER



Melisa Senyavuz



Dans un premier temps, sur le dessin on peut observer un homme en noir qui arrache comme un espace du mur pour voir ce qu'il y a derrière. Pour cela j'ai utilisé de la peinture acrylique pour l'homme en noir et l'écriture en rouge ainsi qu'une bombe verte pour le fond. Le format est moyennement grand c'est à dire qu'il ne prend pas tout l'espace mais il reste relativement visible sur le mur.

Dans un second temps, pour la réflexion, les couleurs vives montrent l'intensité de la phrase et donne de l'énergie au dessin. La phrase « Ich will leben » en allemand soit en français « je veux vivre » éprouve une volonté de vivre, d'être libre. Ce personnage qui tire cette partie du mur montre ce que veulent les personnes du côté est mais ne peuvent rien dire par obligation et qu'on dévoile une certaine vérité à l'autre partie du monde du côté ouest. Avec ces couleurs et cette écriture on retrouve bien ce côté street art, quelque chose de simple mais marquant à l'œil des passants. L'écriture qui s'agrandit montre la puissance de la phrase qui augmente mot pour mot, je me suis inspiré d'un artiste qui faisait cela mais je ne me souviens plus de son nom. Ce dessin a une pencher symbolique qui exprime la liberté d'expression pendant l'hostilité de la guerre froide.

DJEDDI Kahina

- Mon projet sur la reconstitution du mur de Berlin est un tag réalisé à la bombe de peinture rouge.
- J'ai décidé de réaliser une phrase "DADA ist Berlin" ,avec mon écriture habituelle pour un aspect plus spontané, en haut du mur pour déranger le moins possible le travail de mes camarades déjà existant. La phrase est écrite en rouge pour plus de visibilité mais surtout un signe de la couleur du communisme et de la "Période Rouge" de Berlin contre quoi elle se bat.
- "DADA ist Berlin" est comme un anachronisme familial dans les années 80, déchirées par de nouvelles frontières. DADA ,75 ans avant la chute du mur de Berlin c'était battu contre ces frontières sanglantes qui déchiraient l'Europe et éteignaient les cœurs des 10 millions de morts de la 1er guerre mondiale. DADA ist Berlin parle d'une nouvelle histoire si proche de la 1er guerre mondiale. Dada c'est battu pour l'abolition des frontières et se bat maintenant pour la chute de la "frontière de la honte" et donc du mur de Berlin.

- j'ai décidé de représenter La Petite Fille Aux Ballons de Banksy mais en changeant un peu le modèle pour ne pas copier ce qu'il avait fait.
 - J'ai donc enlevé les ballons et à la place mis une bombe de peinture dans sa main , et changé un peu la posture de ses pieds pour qu'elle soit comme appuyée sur le sol.
- J'ai donc utilisé mon pochoir sur un graff qui avait été fait pour faire en sorte que la petite fille semble elle même fait le graff.

Hugo RODRIGUEZ



SHONFIELD Ella

Je me suis inspiré de l'œuvre existante de l'artiste Dimitri Vrubel, du double baiser de Honecker et de Brejnev. J'aurais voulu faire un pochoir pour mon travail mais mon idée était trop détaillée pour être réalisée comme cela donc je l'ai fait à la peinture acrylique.

Je me suis particulièrement intéressé à la photo, qui a inspiré l'artiste, qui a fait la couverture de Paris-Match du photographe Régis Bossu où il écrit:

« Ce très chaud baiser ne pouvait que faire fondre une guerre froide, n'est-ce pas ? »

J'ai voulu, avec mon interprétation, créer un baiser assez chaud pour faire fondre au sens littéral la guerre froide. J'ai donc pris l'idée de ce double baiser en le rendant brûlant en n'y ajoutant le feu. De plus, mon travail traite aussi du sujet de la condition homosexuelle. D'ailleurs dans l'U.R.S.S., l'homosexualité était un délit, l'homosexualité a été fermement réprimée en U.R.S.S. durant le régime soviétique : arsenal juridique, déportations au goulag, déportations et exécutions. La persécution fut mise en œuvre dès la Révolution et poursuivie jusqu'à l'effacement de la Glasnost de Gorbatchev. J'ai justement choisi de réaliser un monochrome rose pour faire ressortir cet aspect. J'ai aussi choisi de réunir les deux hommes du baiser afin d'ajouter cette problématique au goût du jour. En Russie aujourd'hui, les minorités sexuelles font l'objet d'un acharnement inquiétant avec notamment l'exemple de la Tchétchénie.



GVOZDENOVIC Manon

Mon dessin est un poing qui signifie la lutte, le combat. Dans la main j'ai mis un picotou et un crayon, ce n'est pas hasard mais car les deux sont des outils pour s'exprimer. La couleur sur ce côté du dessin, la seule couleur est sur ces deux objets, car ils sont précieux et ils ne faut pas les oublier, il faut de battre pour eux, pour la liberté d'expression.

La poignée et l'avant bras du poing est en réalité une des têtes abstraites sur le visage de Berlin. En le dessinant, je fais appel à ceux qui ont été du mauvais côté du mur, de la dureté que ces gens ont dû subir. Mais pas que, ça fait appel aussi aux gens qui se sont battus à leur manière sur ce mur. Aujourd'hui, il y a 150 pays avec une liberté d'expression sur les 195 au total. C'est pas mal mais il faut penser pour nous droits en tant qu'hommes et femmes!



Clara THIERRY

- J'ai d'abord découpé au cutter sur une feuille format raisin blanche le contour d'une colombe au cutter. Je l'ai ensuite tagué avec une bombe rouge en haut à droite de la reconstitution du mur de Berlin.
- J'ai choisi la couleur rouge premièrement pour donner un fort contraste avec le mur blanc du fond afin de faire ressortir l'oiseau. Deuxièmement cette couleur fait référence au communisme, au sang et à la violence qu'à engendré ce mur de la honte.
- Je me suis inspirée de la colombe de Pablo Picasso.
- Membre du parti communiste, il dessina cette colombe pour répondre à la demande de ce parti pour symboliser le Mouvement de la Paix. En effet, les investissements politiques de Picasso dans ses œuvres sont un sujet étudié encore de nos jours Comme le dit Picasso « je n'ai jamais considéré la peinture comme un art de simple agrément de distraction »
- Picasso va donc au-delà de la performance picturale et certaines de ces œuvres deviennent même de l'art engagé.
- Dans l'iconographie chrétienne, la colombe représente le [Saint-Esprit](#). Cette colombe parle aussi de l'histoire de l'[arche de Noé](#) racontée dans la [Bible](#).
- Pour ne pas qu'on ait des idées mal placées sur la signification de cette colombe, j'ai décidé d'ajouter le mot « paix » en allemand, « Friede » sur une aile de l'oiseau. J'ai choisi d'écrire ce mot en allemand pour faire référence au mur mais aussi pour rappeler la libération et la réunification qu'aura provoqué la chute du mur de Berlin le 9 novembre 1989.



Levet Angele



• Pour ce devoir de commémoration sur le mur de Berlin fictif, j'ai décidé de représenter les corps qui essayaient de passer de Berlin Est à Berlin Ouest en traversant le mur. La nuit, un faisceau de lumière était projeté sur le mur pour permettre aux soldats de repérer plus facilement les corps escaladant le mur dans le noir. Les corps étaient fusillés en pleine action sur le mur.

• J'ai donc fait un pochoir à partir d'une feuille format raisin d'un pictogramme de personne qui court, dessin simple et élémentaire pour démontrer l'universalité des morts. La tête du pictogramme n'est pas reliée à son corps, c'est l'image de l'esprit fuyant le corps après cette terrible mort. Le pictogramme noir est donc l'ombre de la silhouette courant pour échapper aux fusils, image fugace. Mais, en contradiction avec cette image, c'est comme si finalement ces ombres ne disparaîtraient jamais, impression renforcée par la présence de points rouges, traces de sang laissées longtemps sur le mur après la mort des fugitifs.

Adriana BARTHOUX

- Pour mon travail de street art en rapport avec la chute du mur de Berlin, j'ai décidé de peindre au pinceau et à la peinture acrylique Le drapeau allemand ainsi qu'un slogan écrit dessus. Le drapeau que j'ai représenté se dissout sous forme de particules représentant la couleur du drapeau. Elles peuvent être interprétées comme l'Allemagne dissoute à cause du mur de Berlin. Le slogan que j'ai écrit en anglais « Give us our freedom » signifie la volonté des allemands à retrouver leur liberté et un pays unit.





- C'est un cœur rouge peint à l'acrylique. Avec sur le côté droit une inscription en allemand "Für dich überwinde ich jede mauer" qui traduit, en français veut dire "J'ai surmonté tous les murs pour vous".
- Je me suis inspirée d'une œuvre qui fut peinte sur le vrai mur de Berlin.
- J'ai choisi de faire cette peinture car selon moi, avec la phrase, cela représente un message très fort. Plein d'Amour.
- Le fait que quelqu'un ai pu écrire ça sur un mur qui séparait le pays en 2, séparait des familles, des amoureux, des amis est un risque pour prouver les sentiments et dénoncer cette séparation.
- Le dessin du cœur est simple, mais selon moi, c'est la parfaite allégorie de l'Amour.
- Dans n'importe quelle situation, ne jamais oublier que ***l'amour prône toujours.***
- QUENTIN Lou Salomé.

Salomé Guichard

- Une main coupée : représente le détachement de la main des autres membres du corps tout comme pour la chute du mur de Berlin, cela représente le détachement d'un côté du bras (ici, le côté Est ou les gens vivaient dans la pauvreté) et qui a vu la destruction du mur comme une résurrection, comme une lueur d'espoir.
La bougie fait directement allusion au logo d'Amnesty International (une bougie entourée de fils barbelés). Amnesty est un mouvement mondial regroupant plus de 7 millions de personnes faisant campagne « pour un monde où chacun peut se prévaloir de ses droits ». Nous avons eu une convention avec des membres de cette association quelques semaines avant sur le thème du CIDE et lors de la préparation de mon pochoir, j'ai voulu faire une référence à eux et une phrase de leur site m'a sauté aux yeux : « MIEUX VAUT ALLUMER UNE BOUGIE QUE MAUDIRE LES TÉNÉBRES. ». J'ai eu l'idée d'inclure une bougie allumée dans ma composition, car elle me paraît être un grand symbole sur le fond (l'espoir) comme sur la forme (d'amour - la flamme et de paix).
L'os apparent de la main représente le courage et l'effort, la détermination à rester en vie. Le fait que même si la main est coupée elle peut avoir un impact tant dans la force que dans le symbole.



Salabelle Catherine.

- Pour le côté pratique, j'ai effectué les déchirures à la main pour un effet plus réaliste. Et je n'ai découpé que la silhouette. Ensuite les détails ont été faits au cutter. J'ai choisi la couleur marron car je voulais une couleur qui ressorte face au mur tout en étant douce et assez sobre.
- La fissure représente donc la déchirure et la liberté du peuple. L'enfant ; le futur et l'espérance et les ballons : le désir de liberté de nouveau (REF : film « le ballon »). Sur la photo de mon projet on peut penser que ce n'est pas très bien collé mais c'est fait exprès pour un effet de rapidité comme lorsque les personnes devaient se dépêcher de taguer avant de se faire repérer.

Lyna Pellerin



- Pour taguer sur le mur j'ai choisi la couleur noire pour qu'il ressorte bien sur le mur blanc.
- Je voulais une création, un tag simple mais que l'on remarque malgré qu'il soit petit et discret.
- Pour ma référence artistique, je me suis tournée vers George ORWELL, son œuvre "BIG BROTHER is watching you", était faite pour que les personnes se sentent observées et c'est ce sentiment d'observation que je voulais retranscrire dans mon tag.
- Comme le mur de Berlin qui lui a été longtemps observé par de nombreuses personnes.